



COMPTE RENDU du conseil exécutif de l'AFECLC-UQAM tenu le samedi 21 mars 2020 à 19h30  
en téléconférence

Contexte : Il ne s'agit pas ici d'un procès-verbal ou d'une réunion formelle, mais nous avons cru bon de nous doter d'un compte rendu à des fins de pérennité et de transparence. La rencontre s'est déroulée via téléconférence puisque l'UQAM est fermée suite aux décisions du gouvernement provincial dans la foulée de la pandémie du Coronavirus.

Ouverture de l'appel à 19h31

Marie-Pierre : Mon chat s'appelle Caroumba.

Roxanne : Marie t'as les cheveux super foncés en ce moment.

Amanda : Je suis rendue avec un balayage roux mais personne peut le voir.

Félix : Je vous rappelle sur mon portable.

\*\*\*

Félix : J'ai à vous parler d'Alain, j'ai repris le rôle d'Émy durant son absence. Premièrement, il a écrit à Gilles pour pouvoir accéder à l'UQAM malgré la fermeture, il pourra y passer lundi pour récupérer des choses pour pouvoir mieux travailler. Deuxièmement, il aurait besoin de la tour de l'ordinateur pour les fichiers qui y sont gardés (comptabilité). Il est possible d'installer "screenconnect" pour faciliter son télétravail. Dans l'idéal on éviterait de déplacer la tour de l'ordinateur pour éviter le pire.

Julien : Logiquement Alain est supposé de faire des sauvegardes sur un disque dur externe pour justement éviter cette situation, mais c'est important de mentionner que quelques jours

avant la fermeture de l'UQAM, il m'a demandé de transférer le vieux disque dur sur un nouveau puisque l'ancien est brisé physiquement. Donc cette possibilité est écartée, pour ce qui est de la capacité d'Alain à tout rebrancher la tour s'il partait avec celle-ci chez lui, il faudrait lui demander. Je pense qu'on peut s'attendre à ce que nos membres comprennent qu'on ait pas beaucoup avancés la comptabilité et qu'on ne puisse pas faire d'assemblée générale de budget en avril par exemple.

Félix : Ça c'est si on est capable d'avoir une assemblée générale en avril.

Julien : En lien avec le logiciel "screenconnect", j'ai pas l'impression que ça va être utile puisque la tour est déjà assez lente telle quelle et donc si on ajoute le délai d'une connexion à distance, je crains qu'on se retrouve avec Alain dans l'impossibilité d'ouvrir un document word en moins de 20 minutes...

Félix : L'essentiel de ce qui manque à Alain pour travailler c'est pas des informations ou des documents, mais bien le logiciel comptable à proprement parler et une seconde licence pour mettre sur son ordinateur à lui reviendrait à 700\$. Sinon, Alain pensait prendre ses heures de vacances pour ne pas "travailler" à rien faire.

Amanda : Pour éviter qu'Alain ne fasse rien, ne pourrait-il pas travailler en faisant un peu de nos tâches? Par exemple comme lorsque j'ai fait l'été passé le guide contre le harcèlement sexuel, il a fait de la recherche pour moi... Il pourrait en faire de même pour un de vos projets. Il peut faire des tracts ou un document d'information, un guide de passation intégral pour son rôle en tant que permanent de l'AFELC en prévision de sa retraite.

Félix : Surtout que dans la crise actuelle, s'il arrive quelque chose à Alain, on va être dans une très mauvaise posture... Sur un autre sujet, j'ai parlé avec Pénélope et elle pour sa compagnie ils sont en train de refaire leur guide de leur partenaires pour leur membres. Ça serait bien que toute les ressources internes, externes, à l'UQAM et ailleurs soient répertoriées par Alain pour qu'on puisse mettre ça à la disponibilité de nos membres (ex: jeunesse au soleil).

Julien : La dernière rencontre qu'on a eu par vidéoconférence, j'ai énoncé l'idée de compiler une foire aux questions (FAQ) et Alain m'en a envoyé, mais n'hésitez pas à m'en envoyer vous aussi! Et donc pour revenir sur la question des heures d'Alain, j'ai pas de crainte que tous te un.e chacun.e va pouvoir trouver quelque chose à faire à Alain.

Félix : J'aimerais qu'on puisse lui remettre une liste pour faciliter la transmission de cette information pour l'aider dans son travail.

Julien : On a déjà adopté une position par rapport à Alain et ses tâches, qui disait que dès qu'on donne une tâche à Alain il faut aussi lui donner une date de fin de la dite tâche, donc ça va être important de se souvenir de ça.

\*\*\*

Roxanne : Avec les dernières décisions de l'admin de l'UQAM, il ya beaucoup de mes courriels qui sont caducs, mais c'est sur que le fait que l'admin ait soulevé les règlements relatifs aux ententes d'évaluation va certainement compliquer ma tâche et me donner du fil à retordre.

Amanda : Moi j'ai pas lu l'entièreté de leur résolution, est-ce que je comprends bien qu'on ne revient plus du tout à l'université?

Roxanne : Ça dit que à partir du 27 mars on va faire "Ça", mais que tant que le gouvernement ne change pas sa ligne de fermeture des écoles, on va rester en cours à distance.

Félix : Certaines rumeurs laisseraient sous-entendre que l'UQAM essayerait de nous faire reprendre des cours qui ne se donnent pas à distance en accéléré durant la session d'été, mais ce ne sont que des rumeurs.

Roxanne : Dans tous les cas, même avec la suspension de certains articles des règlements 5 et 8, nous on garde toujours la position que les étudiant.e.s ont un mot à dire dans la négociation des "ententes d'évaluation". Et vous comment ça se passe avec vos profs? Nous on a un prof tellement vieux qu'on sait qu'il ne pourra pas utiliser Zoom...

Félix : Par curiosité, qui a déjà utilisé Zoom ici? (deux mains se lèvent sur 5) parce que moi j'ai jamais entendu parler de ça...

Julien : Mais peu importe la plateforme qu'on va finir par utiliser, des personnes qui comme moi ont un background d'utilisation de la technologie on a aucun stress à approcher une nouvelle application et l'apprendre en un temps record... mais ce n'est pas le cas de tout le monde et ça va être le plus gros du travail à faire, d'aider les personnes qui n'ont pas les mêmes compétences à se familiariser avec ces outils. Et malgré le fait que l'UQAM a dit que ça allait être possible pour tous et toutes d'annuler tous leurs cours sans mention d'échec, et de transformer un incomplet en note jusqu'à très longtemps, malgré tout ça, une bonne question à se poser c'est "quel est notre moyen de pression maintenant?". Parce que dans toutes les autres sessions, dans toutes les autres années d'existence de l'AFECLC, le moyen de pression de prédilection, c'est la grève et la levée des cours... Là avec les cours à distance on se retrouve privé de notre moyen de pression, parce qu'on ira pas jusqu'à faire un DDoS et faire crasher les serveurs de Zoom et de l'UQAM... Je me demande vraiment ce qu'on peut faire maintenant...

Amanda : Sans nécessairement avoir réponse à Julien, Louis Piette a fait un post facebook que je félicite et qui dit que ce n'était pas tout le monde qui a les moyens d'avoir un ordinateur et qui a le luxe de pouvoir parler avec tout le monde via caméra. Même dans mon programme, je connais des gens (de notre âge) qui allaient louer un ordinateur à la bibliothèque pour faire le

moindre travail qui devait obligatoirement être fait sur ordinateur puisqu'ils n'ont tout simplement pas d'ordinateur à eux ou à la maison. On ne peut pas nous même prêter des ordinateurs à tous nos membres dans cette situation...

Félix : Pour répondre à ça : On pourrait demander à Alain de trouver des ressources qui vont en ce sens. Parce que si on veut maintenir la grève et mettre des bâtons dans les roues des cours, on va trop s'inquiéter pour les résultats qu'on va avoir. J'aurais donc tendance à dire "prévoyons le coup et trouvons des moyens d'aider nos membres qui en ont besoin par rapport à ça".

Julien : Je pense pas que c'est une mauvaise idée de chercher des endroits où on peut louer un ordinateur, mais concrètement, c'est sûr et certain que la majorité de nos membres vont se dire "oui mais, si les conditions chez moi ne sont pas réunies?" et on ne parle pas juste des conditions matérielles, par exemple, l'ordinateur, le micro, la vidéo, etc. mais aussi des parents étudiants qui maintenant doivent gérer les enfants à la maison au lieu qu'ils soient à l'école et tant d'autres raisons pour ne pas avoir la tête à suivre son cours.

Roxanne : On lit effectivement plusieurs articles sur l'augmentation de la violence conjugale en période de quarantaine, il y a toutes sortes de circonstances qui sont aggravées par la quarantaine qui met nos membres dans une position où suivre un cours en ligne est impossible.

Julien : Par rapport à la question de faire le cours en quarantaine, peut-être que ce n'est pas le devoir de l'université que de préoccuper du bien-être plus largement des étudiant.e.s (physique et mental) pour qu'il.les soient en mesure de suivre leurs cours, mais c'est certainement de notre devoir. De notre devoir de nous assurer que tous nos membres sont dans un environnement sain, sécuritaire et propice à suivre leurs cours, pas juste à une majorité qui en a les besoins. Donc nous devons nous demander comment, en tant qu'association étudiante, on peut faire valoir notre point et aider nos membres. Parce que je me sens un peu impuissant là-dedans, et c'est sûr que le mouvement étudiant n'est pas prêt à faire face à ça. Surtout lorsque l'université soulève des règlements pour "faciliter" des choses, les cours à distance sont une fois de plus à creuser les inégalités entre les personnes riches et les moins fortunées. C'est bien beau de dire que tous les cours peuvent être annulés, mais au final l'université n'est pas là pour être annulée, l'UQAM est là pour offrir la chance des études supérieures aux personnes qui n'ont pas l'argent d'aller à McGill ou pas l'argent d'aller à l'UdeM.

Roxanne : J'ai l'impression que ça serait plus facile de trouver un moyen de contourner notre position de grève que de trouver une moyen de lever les cours en ligne... Parce que c'est certain que les membres qui veulent absolument avoir leurs cours vont trouver un moyen quitte à s'appeler sur facebook ou twitch au lieu de Zoom...

Amanda : Depuis toujours que l'AFELC est en grève, elle lève les cours dans des locaux de l'UQAM, là l'internet est immense, on peut pas avoir de contrôle sur tout ce qui se passe là... Je pense que l'exécutif devrait en résolution signée dire que dans l'impossibilité de lever les cours, on ne les lève pas. Parce qu'au final on reste des humain.ne.s.

Julien : Un peu comme lorsque le SEUQAM était en grève à la rentrée A19, l'exécutif a décidé d'être en grève uniquement symbolique. Est-ce qu'on veut aller dans cette lignée là?

Félix : Comme la grève qu'on a votée est pour le climat et dans l'optique de libérer du temps pour que les gens fassent des actions pour le climat, est-ce qu'on a un moyen de rallier les gens en ce moment, est-ce qu'on est mieux de mettre nos efforts ailleurs? Selon moi oui.

Julien : En effet, il faudrait que notre grève devienne plutôt symbolique et que nous même on fasse un rappel dans tous les cours qu'on a pour sensibiliser les gens à cette cause.

Marianne : On pourrait faire une publication virale pour sensibiliser tout le monde à l'environnement plutôt qu'une grève.

Roxanne : Je peux envoyer un courriel de solidarité à tous les prof pour parler de notre grève symbolique, ma question c'est en lien avec ça c'est plus au niveau de que faire avec les travaux à remettre dans la semaine du 30 au 3? Il faudrait parler davantage avec Gaby Hsab.

Amanda : Moi je suis sûre qu'on peut convaincre Gaby facilement, mais il serait du genre à invoquer les circonstances spéciales et je sais pas s'il serait de notre côté pour la grève symbolique.

Roxanne : Ça serait intéressant d'écrire à CEVES pour savoir quelles autres asso ont votés la grève et ce qu'elle font en lien avec ça. Sauf l'UQAR parce que cette université a crédité tous les cours en situation de réussite.

Amanda : Pourtant ça fait partie du réseau de l'UQ, ça devrait être tout pareil.

Félix : On devrait publier la décision de l'UQAR pour "shamer" l'UQAM. Il faut utiliser l'internet pour lutter contre les cours en ligne. Ça serait une manière de faire comprendre à nos membres que leur situation pourrait être meilleure. On devrait mandater Alain de nous trouver des articles là dessus.

Julien : Sans avoir de bonne solution... l'impact d'un post facebook est infiniment moindre qu'une levée de cours en tant que moyen de pression.

Félix : Il va falloir que ça soit quelque chose de collectif et de plus large que juste l'AFECLC

Julien : On devrait faire une vidéo avec Horacio Arruda

Félix : Ou juste tagger l'UQAM on va aller les chercher directement, il faut leur mettre les faits en pleine face. On devrait au moins commencer par ça et on s'ajustera au fur et à mesure

Julien : Ok disons nous qu'on est contre la position de l'UQAM et on va aller vers les autres Assos et demander s'il y a des initiatives similaires.

Marianne : Ça serait pas plus simple de ne pas être "contre" mais juste proposer quelque chose de mieux que tout le monde aime plus que leur "solution" ?

Félix : Il faudrait effectivement pas attaquer l'UQAM, mais plutôt être "sassy" mais factuelle.

Amanda : La position de l'AFEA est très bonne, on devrait embarquer avec ell.eux

Félix : En effet, on ferait mieux de montrer comment une alternative est possible et de faire front commun ici à l'UQAM.

Marie-Pierre : Qu'est-ce qu'on fait avec la grande majorité que leur vie va bien et qui ont les ressources et le temps pour les cours en ligne qui vont tenir à obtenir les apprentissages pour lesquels ils ont payés?

Amanda : C'est vrai que ca va être complexe avec cette majorité là, mais il ne faut pas sous-estimer l'argument que les personnes à qui ça ne convient pas les cours en ligne, c'est pas juste les parents étudiants, mais aussi les personnes qui l'ont attrapés la COVID-19 et qui ne sont pas en forme pour faire leurs cours et leurs travaux.

Marie-Pierre : Mais dans position de l'inter-inter il y a aussi l'aspect que tous les cours doivent être disponible en différé...

Félix : Surtout que les assurances vont essayer de rembourser les cours et que avec un papier du médecin ça va être facile d'annuler un cours.

Amanda : Mais les séminaires de maîtrise, et au doc, ça va être impossible de faire ça en ligne ou de les reprendre à un autre moment donné... Aussi on a besoin de toutes les bibliothèques de Montréal...

Félix : Il va falloir essayer de faire un effet boule de neige pour lancer un mouvement... C'est assez facile de faire des publications web. Il faut faire de la mob en ligne.

Amanda : Est-ce qu'on veut ajouter des gens sur la page facebook de l'AFELC ou on continue en notre nom?

Marianne : Je pense que ce que vous faites en votre nom est déjà bien assez!

Roxanne : Des fois aussi, on pourrait faire des posts sans vous déranger, par notre seule initiative.

Marianne : Ma job vient de fermer alors moi j'ai vraiment juste ça à faire.

Félix : Je pense qu'on devrait approuver la position de l'AFEA et on peut regarder Alain a fait une proposition pour nos bourses et ensuite j'irais en parler avec nos bourses.

Marie-Pierre : Je pense que c'est un peu étrange que la bourse soit accordée automatiquement selon ce qui est de la proposition d'Alain... C'est quand même important de faire ses heures de tâches.

Félix : En effet il faudrait sûrement modifier un peu la proposition, quitte à parler de plus que 4 heures de tâches pour justifier l'absence de la permanence.

Marie-Pierre : Commençons par parler de juste aucune permanence.

Félix : Bonne idée.

Marie-Pierre : Sans penser que c'est une bonne idée qu'on aille tous et toutes sur le groupe de la TAC pour "insister" sur la proposition des bourses, mais je tiens à dire que je vis beaucoup d'anxiété face à ma situation financière et si ce n'était pas de la bourse d'implication en ce moment, je ne ferais plus grand chose pour l'AFELC parce qu'il me faudrait une autre bonne source de revenu.

Félix : Effectivement, je trouverais ça très déraisonnable de leur part de dire que si on ne peut pas aller à l'école c'est notre problème et qu'on ne devrait pas avoir notre bourse. Et c'est certain que je vais vous tenir au courant de comment ça avance pour que vous soyez dans l'incertitude le moins longtemps possible.

Julien : Je partage le dernier avis, autant que la bourse ne se veut pas un gage de prestation ou un gage de performance, mais bien au minimum un encouragement, et que sans ça, je peux donner de la tête ailleurs, en ce sens, j'ai pas l'impression qu'on devrait commencer avec la TAC à demander que ça soit automatique, on devrait essayer d'être le plus possible conciliant.e.s et qu'on essaie de négocier par la suite pour trouver une modalité qui sied à tout le monde. L'essentiel c'est qu'on arrive à trouver une solution au pétrin dans lequel tout ça nous place.

Félix : Je suis complètement d'accord, il faut évidemment passer par la TAC, mais ils et elles devraient comprendre.

Julien : Il faut aussi se méfier du fait que même si on se réuni fréquemment, tant qu'on est pas unanime avec tous les exécutant.e.s ou en rencontre en face, on a pas la légitimité de faire

passer des positions. Alors qu'est-ce qu'on fait avec le point que la coordination veut prendre un congé de l'AFELC?

Félix : Loin de moi l'idée de remplacer Émy, et j'ai hâte qu'elle revienne, mais je pense que plus tôt on peut préparer le terrain avec la TAC au moins, plus tôt est-ce que lorsqu'elle revient, on va pouvoir passer des résolutions signées. Question aussi de ne pas l'attendre avec un paquet de problèmes, mais principalement des solutions.

Marie-Pierre : Comme je l'ai dit, au départ Émy voulait prendre une pause de deux semaines puisqu'au départ, l'isolement c'était deux semaines, mais là vu qu'on sait pas exactement combien de temps ça va durer, alors je sais pas comment elle va vouloir prendre ça. On ne devrait pas prendre pour acquis qu'elle revienne au bout de son 2 semaines et c'est mieux qu'elle revienne à 100% plutôt que pas du tout, donc qu'on devrait essayer de s'organiser sans elle.

Félix : D'autant plus que si on attende après elle pendant plus de 2 semaines c'est beaucoup qui vont s'être accumulés au final et nous autres qui sommes là à attendre c'est sur nous que ça va peser beaucoup. Alors selon moi on ferait mieux de passer des recommandations donc verbalement plutôt que des résolutions signées et qu'on voit celles qu'on veut transformer en résolutions signées lorsqu'Émy reviendra.

Julien : J'ai comme l'impression que peu importe le niveau de formalité dans lequel on décide d'opérer, le minimum c'est qu'ensemble on ait l'impression qu'on est comme d'accord. Par exemple, cette rencontre-ci aujourd'hui, elle n'est pas formelle, même si on a quorum et même si je prends les notes, on ne parle pas de réunion du conseil exécutif, de résolutions ou de décisions, mais si on semble s'entendre sur une marche à suivre ou sur des pratiques à adopter c'est en quelque sorte mieux qu'un procès-verbal dans le sens où sans avoir besoin de la majorité, si on travaille tous et toutes ensemble on arrive à de très bons résultats.

Félix : Est-ce qu'on est d'accord pour qu'une personne aille rencontrer la TAC pour parler de nos permanences?

Amanda : Oui et d'autant plus qu'on ne sait pas quand va être la prochaine rencontre formelle de la TAC, elle peut très bien être en décembre...

\*\*\*

Amanda : "On met le feu à quelque part, on fait la grève, fuck toute"

\*\*\*

Julien : " [...] quarantine [...] "

Fin de l'appel conférence à 21h22